****

**Préscolaire, primaire et secondaire**

 **LORSQU’UNE CATASTROPHE**

**SE PRODUIT :**

**CRISE EN SYRIE**

Une ressource pédagogique pour tous les programmes scolaires conçue pour compléter les guides primaire et secondaire :

**Lorsqu’une catastrophe se produit : comprendre les situations d’urgence humanitaire**

Pour télécharger ces guides, visitez le **http://www.unicef.ca/fr/personnel-enseignant/article/urgences-humanitaires**.

**LORSQU’UNE CATASTROPHE SE PRODUIT :**CRISE EN SYRIE
Intervention humanitaire d’urgence

APERÇU

**« Au moment où les yeux du monde entier sont tournés vers l’escalade de la violence en Syrie, nous ne devons pas oublier que les enfants, bien que non responsables de cette tragédie, doivent vivre avec les lourdes conséquences. Des enfants perdent la vie, perdent leur foyer, perdent leurs parents et perdent la possibilité d’aller à l’école. »**

*–* Anthony Lake, le directeur général de l’UNICEF

Le conflit et l’agitation politique continuent de s’aggraver en Syrie. L’escalade de la violence, les difficultés d’accès aux services et l’interruption des activités quotidiennes mettent en péril la vie de plus de 13 millions de personnes qui ont besoin d’une aide humanitaire d’urgence.

Les enfants ne sont pas responsables des guerres, mais ils en subissent les conséquences. En Syrie, un grand nombre d’entre eux sont blessés et tués. Beaucoup d’enfants ont perdu des proches. Les écoles ont fermé leurs portes. Les centres de santé n’offrent plus de services, ou s’y rendre est simplement devenu trop dangereux pour les familles.

La violence a également forcé plus de deux millions d’enfants en Syrie à fuir leur domicile et à trouver refuge dans les pays voisins. Plus de quatre millions de réfugiés syriens ont gagné l’Iraq, la Jordanie, le Liban, l’Égypte, la Turquie et l’Europe. À ce nombre s’ajoutent les millions de Syriennes et Syriens déplacés à l’intérieur du pays. Ces chiffres augmentent rapidement, et on estime que près de la moitié de toutes ces personnes déplacées sont des enfants et des jeunes.

**« Les besoins des enfants et des familles déplacés en raison de la violence qui sévit sont énormes, notamment en matière de nourriture, d’eau potable, d’installations sanitaires et d’autres fournitures de base. Nous prenons tous les moyens à notre disposition pour leur venir en aide. »**

*–* Youssouf Abdel-Jelil,

un représentant de l’UNICEF en Syrie

L’UNICEF travaille en collaboration avec ses partenaires afin de fournir l’aide d’urgence nécessaire aux millions d’enfants ainsi qu’à leur famille. Ces interventions visent les enfants déplacés à l’intérieur de la Syrie et ceux que la violence a forcés à fuir vers d’autres pays.

Dans le domaine de **l’éducation**, l’UNICEF s’emploie à venir en aide aux enfants par l’entremise de la campagne Retour à l’apprentissage. Plus de 2,7 millions d’enfants syriens ne sont pas scolarisés et certains ont perdu jusqu’à cinq années de scolarité. Nous procurons aux enfants vulnérables des fournitures scolaires indispensables, y compris des sacs d’école et des manuels. Nous restaurons les établissements endommagés et construisons de nouveaux pavillons scolaires. La routine scolaire est bénéfique; elle procure aux enfants un sentiment de sécurité et de normalité en cette situation de chaos et de confusion.

De nombreux enfants syriens sont en mode de survie; ils ont été témoins d’actes horribles et ont oublié les réactions sociales et émotionnelles normales. L’UNICEF répond à leurs besoins pressants de **protection** en créant des espaces adaptés dans les camps pour personnes réfugiées et les centres de transit. Ces espaces leur procurent un endroit sûr où se reposer, jouer et bénéficier de services importants. Du personnel qualifié offre des consultations et un soutien affectif afin d’aider les enfants qui ont été témoins d’actes violents et qui ont vécu des déplacements à surmonter leurs traumatismes psychologiques.

**RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES**

* Société Radio-Canada – [**radio-canada.ca/sujet/**](http://www.radio-canada.ca/sujet/monde-arabe)[**monde-arabe.html**](http://www.radio-canada.ca/sujet/monde-arabe)
* UNICEF Canada – Crise en

Syrie **unicef.ca/fr/apprenez-en- plus-sur-notre- travail/article/syrie**

* UNICEF Canada – BLOGUE : Sur le terrain [**unicef.ca/fr/blog**](http://www.unicef.ca/en/blog)

La malnutrition constituait déjà un problème en Syrie avant même le début du conflit. L’effondrement des services de santé a en outre terriblement exposé les enfants aux maladies potentiellement mortelles que sont la rougeole, la pneumonie et la poliomyélite.L’aide **alimentaire** et les interventions de **santé** essentielles à la survie, comme la vaccination, comptent parmi les initiatives majeures que l’UNICEF continue de mener pour des millions de familles syriennes.

L’UNICEF assure également un approvisionnement d’une importance vitale en **eau potable, en produits d’hygiène et en installations sanitaires**. Dans les régions les plus durement touchées par le conflit, les bombardements et les tirs d’obus aveugles ont rendu les infrastructures d’alimentation en eau et d’assainissement inutilisables. Le déplacement de millions de personnes qui fuient les zones de conflit exerce une pression accrue sur les services existants d’alimentation en eau et d’assainissement. En Jordanie, par exemple, l’UNICEF a procuré des services essentiels d’approvisionnement en eau et d’assainissement à des centaines de milliers de personnes syriennes déplacées.

La crise syrienne, une situation complexe qui sévit depuis déjà près de cinq ans, pourrait durer encore longtemps. L’UNICEF planifie l’intensification de ses opérations afin de s’assurer de venir en aide au plus grand nombre d’enfants possible. L’organisme est extrêmement reconnaissant des contributions reçues de donateurs et de donatrices qui lui permettent d’intervenir dans cette région.

Compilation en date du 11 janvier 2016

**UN RÉCIT DE LA SYRIE :** LES CAMPS DE JOUR À ALEP AIDENT LES ENFANTS À RATTRAPER LEUR RETARD SCOLAIRE

Adaptation du texte original de Razan Rashidi, avec citations du personnel du bureau de l’UNICEF à Alep

**Alep, le 9 septembre 2015** - Mohammed, âgé de 11 ans, a quitté l’école il y a deux ans, lorsque le conflit s’est étendu à son quartier, Al-Salheen, dans l’est d’Alep. La région est maintenant une ligne de front de l’une des zones de guerre les plus violentes en Syrie. « Mohammed souffre de troubles d’élocution post-traumatiques », nous explique Fatima, son enseignante.

© UNICEF Jordan/2012/Samir

« Son problème était plus marqué, en particulier lorsqu’il s’adressait au personnel enseignant. Mohammed va beaucoup mieux maintenant, surtout lorsqu’il communique avec ses camarades », ajoute-t-elle. Depuis le début des vacances d’été, Mohammed fréquente l’un des nombreux camps de jour d’Alep soutenus par l’UNICEF.

« Je peux enfin aller à l’école, apprendre et jouer », raconte Mohammed.

L’UNICEF subventionne 95 camps de jour dans la ville d’Alep et la région rurale environnante. Ces camps offrent des cours de rattrapage et des activités récréatives à plus de 50 000 enfants.

« Afin de contrer le taux élevé d’abandon scolaire dans les régions comme Alep, l’UNICEF organise des cours qui permettent aux enfants de rattraper leur retard scolaire dans les matières de base et de réintégrer l’école à la rentrée », explique Ahmedou Ould Sidi Ould Bahah, le chef du bureau de terrain de l’UNICEF à Alep.

Le personnel enseignant qui participe au processus dit constater des progrès. « Les camps de jour contribuent grandement à combler les lacunes scolaires des enfants et leur donnent l’occasion de rattraper les cours qu’ils ont manqués en raison du conflit. Mohammed, par exemple, a perdu deux années de scolarité, mais il a maintenant la possibilité de rattraper son retard et d’être intégré à son niveau scolaire d’origine à la rentrée », déclare une enseignante.

© UNICEF Jordan/2012/Samir

« L’UNICEF a également procuré des fournitures scolaires et des sacs d’école aux enfants qui fréquentent les camps de jour, grâce à l’appui de nombreux donateurs, comme le comité de l’Union européenne pour les questions relatives aux pays en développement (EU-DEVCO) et le Fonds américain », ajoute monsieur Bahah.

Cet été, Joudi et Rayan se sont liées d’amitié. Les deux filles devraient être au premier cycle du secondaire, mais elles ne suivent que des cours du troisième cycle du primaire, car elles ont perdu deux années de scolarité.

« Mes parents avaient peur de me laisser aller à l’école, parce que la région était dangereuse », explique Rayan. Sa famille et elle ont finalement dû fuir leur quartier et se réfugier dans un endroit plus sûr où Rayan a pu s’inscrire à un camp de jour et se faire de nouvelles amies.

« Le camp nous sort de l’atmosphère de la guerre dans laquelle nous vivons. Ici, tout tourne autour de l’éducation et du jeu », ajoute Joudi.

Malgré la chaleur, le terrain de jeu de l’école Saker Quraish fourmille d’enfants en train de courir et de faire la course. « Les activités récréatives stimulent la créativité des enfants et renforcent leur capacité de résilience », dit Fatima.

Outre les sports, les camps de jour proposent également différentes activités récréatives, comme le dessin et la musique. « J’aime le dessin et la musique; nous chantons avec l’enseignante », explique la jeune Shahed, âgée de 8 ans, qui fréquente cet été l’école Subhi Dayeh avec quelque 350 autres enfants.

**QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION**

1. Imagine que tu es Mohammed ou un autre enfant du camp de jour. Comment te sentirais-tu? Comment cette crise aurait-elle bouleversé ta vie? Quels seraient tes espoirs et tes rêves pour l’avenir?
2. L’article 28 de la Convention relative aux droits de l’enfant des Nations Unies établit que tous les enfants ont droit à une éducation. Comment la crise en Syrie a-t-elle affecté l’accès à l’éducation et les autres droits de l’enfant (par ex. le droit au jeu, à la protection contre les préjudices, à l’eau potable et à des moyens d’assainissement)? Si la guerre éclatait au Canada, comment cela bouleverserait-il ta vie?

**CONSEILS POUR ABORDER AVEC LES ÉLÈVES DES SUJETS CONTROVERSÉS**

La crise en Syrie découle d’une situation complexe et controversée; elle pourrait par conséquent donner lieu à des points de vue divergents et conflictuels dans votre classe. Voici quelques conseils pour vous aider à aborder ce sujet avec vos élèves :

1. Fixez comme règle de base que toutes les opinions seront écoutées et respectées.
2. Aidez les élèves à reconnaître l’importance d’examiner des problèmes complexes dont les réponses ne sont pas évidentes.
3. Aidez les élèves à trouver de l’information crédible et pondérée, afin qu’ils puissent bien cerner la question.
4. Attendez-vous à de vigoureuses réactions. Encouragez les élèves à exprimer leurs émotions adéquatement.
5. Après l’examen d’une question sous différents angles, amenez les élèves à établir comment ils pourraient intervenir de façon constructive à l’échelle locale. Cette approche contribuera à responsabiliser les élèves et non pas à les décourager ou à leur faire perdre espoir.
6. Comment l’UNICEF aide-t-il à court terme Mohammed et les autres enfants comme lui? À long terme, quelles mesures l’UNICEF, la population de la Syrie et la communauté internationale pourraient-elles prendre pour améliorer les conditions de vie de la communauté?

**ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES DES ÉCOLES PRIMAIRES**

1. Lire l’histoire *Ces enfants qui fuient seuls la Syrie* au <https://www.unicef.fr/article/ces-enfants-qui-fuient-seuls-la-syrie>. Encouragez les élèves à réfléchir à ce que ce serait pour eux d’être réfugiés. Invitez-les à apporter en classe un article qu’il prendrait avec eux s’ils étaient soudainement forcés de fuir dans un autre pays. Demandez-leur de justifier leur choix et d’expliquer comment ils se sentiraient s’ils devaient laisser toutes leurs choses derrière eux.
2. Effectuer des recherches sur la crise en Syrie sur Internet et dans les journaux. Demander de concevoir une affiche avec des histoires personnelles et des photos pour illustrer les conséquences du conflit pour les enfants.
3. Lire le récit de Toby Fricker, *Guérir grâce à l’art au camp d’Azraq*, au <http://www.unicef.ca/fr/blog/gu%C3%A9rir-gr%C3%A2ce-%C3%A0-l%E2%80%99art-au-camp-d%E2%80%99azraq>. Demander aux élèves de se projeter dix ans dans le futur à titre de survivants du conflit syrien et d’écrire leurs réflexions personnelles sur leur réalité durant la crise et les répercussions qu’elle engendre sur leur vie.

**ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES DES ÉCOLES SECONDAIRES**

1. Lire le récit de Toby Fricker, *Guérir grâce à l’art au camp d’Azraq*, au <http://www.unicef.ca/fr/blog/gu%C3%A9rir-gr%C3%A2ce-%C3%A0-l%E2%80%99art-au-camp-d%E2%80%99azraq>. Invitez une personne réfugiée de votre communauté (ou quelqu’un d’un organisme d’aide aux immigrants ou aux réfugiés) pour raconter son expérience aux élèves.
2. Lire l’histoire *Les enfants victimes de la répression en Syrie* au

<https://www.unicef.fr/article/les-enfants-victimes-de-la-repression-en-syrie>. Divisez la classe en trois groupes. Assignez à chaque groupe un des trois sujets de discussion : besoins fondamentaux (nourriture, eau potable, vêtements), besoins d’infrastructure (routes, centres médicaux, systèmes d’assainissement) et besoins non matériels (éducation, consultation psychosociale, espoir). Demandez à chaque groupe de dresser une liste des résultats de leur réflexion au tableau, soit les divers éléments qui, selon lui, sont nécessaires dans un camp pour aider les personnes réfugiées. Partagez avec la classe.

1. Discutez de l’enchaînement des retombées du conflit syrien en dessinant

un grand cercle au tableau. Demandez aux élèves d’explorer ensemble les diverses répercussions qu’entraîne le conflit syrien d’un point de vue *personnel* (par ex. prendre du retard dans sa scolarisation, être forcé de quitter son pays) et d’écrire au centre du cercle le résultat de leur remue-méninges. Ensuite, demandez-leur de déterminer comment le conflit pourrait affecter directement et indirectement la *communauté* (par ex. la fermeture d’écoles et d’hôpitaux, la violence généralisée, la destruction des routes et des immeubles). Les élèves doivent ajouter ces points autour de la première catégorie de répercussions, en s’éloignant du centre. Finalement, à l’extérieur de la courbe du cercle, ils indiquent les répercussions au niveau *national* ou *international* (par ex. instabilité du gouvernement, interventions humanitaires, politiques mondiales).

**QUE PEUX-TU FAIRE DANS TON ÉCOLE?**

Lorsque des crises humanitaires se produisent ailleurs dans le monde, nous pouvons prendre des mesures dans notre pays, notre communauté ou notre école pour venir en aide aux populations touchées. Fais une séance de remue-méninges pour dresser une liste d’activités de collecte de fonds créatives que toi et les autres élèves pouvez organiser dans la classe ou dans l’école afin de venir en aide à la population Syrienne.

Par exemple, vous pourriez organiser un concert, organiser une soirée de cinéma ou inviter un conférencier ou une conférencière. Voici un aperçu de la portée des dons que vous recueillerez :

* La somme de 50 $ permet d’acheter 20 litres de lait thérapeutique pour traiter les enfants qui souffrent de malnutrition.
* La somme de 100 $ procure des trousses de purification de l’eau à deux familles.
* La somme de 250 $ procure une École en boîte pour 40 élèves.

Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le <http://www.unicef.ca/fr/get-involved-fr/article/collecte-de-fonds>.